

Thème : Counseling pré et post-dépistage

Passer le test VIH est un évènement traumatisant. De plus, ce traumatisme atteint un point extrême lorsque le résultat du dépistage (positif ou négatif) est divulgué. Il est donc essentiel que le processus de dépistage du VIH soit accompagné de counseling.

Pour cela, un certain nombre de choses doivent être mises en place. Celles-ci comprennent ce qui suit.

- Exigences,
- Techniques,
- Procédure pour le counseling pré dépistage et post-dépistage pour les personnes qui viennent passer le test VIH.

Si vous vivez avec une personne susceptible d'avoir un comportement à risque, vous devez la conseiller, mais pour être en mesure d'accomplir cette tâche, vous avez besoin de certaines qualités.

QUALITÉS NÉCESSAIRES CHEZ UN BON CONSEILLER

1. Un bon conseiller devrait avoir de la patience
2. Devrait avoir une bonne écoute, compatissante et attentive
3. Devrait chercher à aider et pas à sermonner
4. L'attitude devrait être impartiale et non critique
5. Devrait être un bon communicateur. Ici le langage corporel, les habiletés d'expression verbale, le choix des exemples et l'expression jouent tous un rôle important
6. Aptitude à venir en aide au patient et faire preuve d'empathie
7. Aptitude à attirer le patient et à développer une relation de confiance
8. Disposé à reconnaître les erreurs
9. Disposé à apprendre et à chercher les bonnes réponses
10. Fixant des limites pour vous et pour le patient

11. Fournit une information exacte. Si vous êtes pris à fabriquer des « faits » ou à deviner, vous perdrez la confiance et votre rôle en tant que conseiller de ce patient est compromis. (Les patients dans ce type de situation vous testeront souvent dans l'espoir de vous voir échouer car cela les fera se sentir mieux)

PRÉ-REQUIS POUR UN COUNSELING RÉUSSI

1. Établissement d'une relation
2. Confidentialité des interactions et établissement de la confiance
3. Rencontres privées (en tête-à-tête seulement)
4. Durabilité de l'effort

CONNAÎTRE LES PERSONNES AUXQUELLES VOUS AVEZ AFFAIRE.

- 1 .PERSONNES INTELLIGENTES (diplômées) : Elles ont une connaissance partielle et une attitude de supérieure. Vous devez combler les lacunes dans leur connaissance avant qu'ils n'aient recours à vous pour le counseling.
2. LES FEMMES : peuvent préférer avoir une femme en tant que conseillère. La question de concordance des sexes est importante pour les hommes comme pour les femmes.
3. LES FEMMES : Si le partenaire masculin est responsable du comportement à risque, il est important de l'encourager à amener son partenaire. Les préjugés de sexe ou l'inégalité dans ces situations représentent un problème important.
4. ÉTUDIANT/ADOLESCENT : Examiner les raisons de leur traumatisme ou peur
5. ANALPHABÈTE : Ont besoin de matériel visuel explicite, car le fait d'en parler et les exemples non personnels/abstraites ne sont pas facilement assimilés

COUNSELING POUR MODIFIER LE COMPORTEMENT -- GÉNÉRALITÉS

1. Essayez de comprendre pourquoi cette personne a recours à vous -- qu'est-ce qui la trouble.
2. Identifiez le problème.

3. Identifiez le comportement/attitude qui a contribué au problème
4. Faites les prendre conscience des conséquences de leur comportement/attitude.
5. Offrez leurs plusieurs options – dont ils devront choisir une -, accompagnées d'une évaluation de risque pour chacune.
6. Aidez à évaluer l'efficacité de l'option choisie pour cette personne.

COUNSELING POUR MODIFIER LE COMPORTEMENT SEXUEL À RISQUE

Le comportement sexuel à risque est une habitude qui crée une accoutumance comme l'alcool ou les drogues. Il est important de comprendre que le changement de comportement demande du temps, de la patience et de l'expérience de la part du conseiller.

1. Aperçu des organes reproducteurs du corps humain.
2. Fournissez un aperçu des maladies sexuellement transmissibles (MST) chez les humains
3. Faites prendre conscience à la personne des conséquences du comportement à risque -- Maladies sexuellement transmissibles et VIH/SIDA
4. Insistez sur le fait qu'il n'y a pas de deuxième chance avec le VIH/SIDA. Dévastation de soi et de la famille
5. Expliquez les OPTIONS pour réduire le risque : (i) Abstinence de rapports sexuels, (ii) rapports sexuels avec un(e) seul(e) partenaire, (iii) Apprendre à avoir des orgasmes sans pénétration, (iv) utilisation CORRECTE du préservatif à CHAQUE fois.
6. Évaluez le choix du patient pour voir s'il s'agit d'un objectif accessible.
7. Un bon test pour vérifier l'aptitude à mettre le préservatif de manière appropriée est d'être capable de le mettre les yeux bandés.
8. Faites en sorte que les préservatifs soient disponibles gratuitement pour le patient
9. Reévaluez les connaissances du patient régulièrement
10. Continuez le counseling jusqu'à ce que vous soyez convaincu que le patient maintiendra le comportement modifié

COUNSELING EN MATIÈRE DE MST

1. Revoyez avec eux leurs antécédents personnels en matière de MST.
2. Fournissez de l'information sur les différents types de MST -- bactérienne (curable) et virale (pas de traitement pour le moment)
3. Expliquez pourquoi la différence de taux de transmission de l'homme à la femme est environ trois fois plus élevée que la transmission de la femme à l'homme. Les femmes sont à plus haut risque
4. Expliquez les différences des symptômes entre les hommes et les femmes pour les MST comme la gonorrhée, et le virus du papillome humain (VPH). La plupart des femmes ne présentent presque pas de symptômes mais souffrent de conséquences sévères comme les atteintes inflammatoires pelviennes (AIP), le cancer du col de l'utérus, et la stérilité si elles ne sont pas traitées.
5. Expliquez pourquoi il est essentiel pour les deux partenaires de passer le test de dépistage
6. Incitez à la modification du comportement sexuel pour éviter de futurs cas d'IST et de VIH/SIDA. Programmez la prochaine rencontre dans 3 mois pour faire le point

BUTS DU COUNSELING EN MATIÈRE DE VIH/SIDA

1. Il est conçu pour aider le patient à faire face à l'information relative à la maladie et au test de dépistage
2. Permet de comprendre la signification des résultats du test de dépistage
3. Consentement éclairé avant le test
4. Si le résultat du test est positif alors le/la patient(e) est instruit(e) pour comprendre sur ses responsabilités sociales, et pour développer des compétences pour faire face à l'infection.
5. Si le test est négatif, oeuvrez pour améliorer leur niveau d'information et de compréhension des conséquences de l'infection au VIH. Incitez au changement de comportement qui réduit le risque d'être infecté

COUNSELING PRÉ-DÉPISTAGE (25-30 minutes)

1. Revoyez les raisons qui les amènent pour le dépistage de façon détendue

2. Revoyez leur connaissance de (i) l'utilisation des préservatifs, (ii) des maladies sexuellement transmissibles, (iii) du VIH/SIDA. Comblez leurs lacunes à ce sujet
3. Revoyez et faites leur bien comprendre les conséquences d'un comportement à risque
4. Évaluez le niveau de risque pour le client
5. Passez lentement en revue la nature du test de dépistage et les conséquences du résultat qu'il soit positif ou négatif
6. Dans le cas où le résultat est positif revoyez la différence entre le VIH et le SIDA. Accentuez le fait que le patient peut encore mener une vie productive pour une dizaine d'années ou plus et que les perspectives d'avenir pour un traitement ou un remède s'améliorent chaque jour. Parlez avec lui de son réseau de soutien (famille et amis)
7. Dans le cas où le résultat est négatif, discutez de l'intervalle de temps nécessaire pour les tests basés sur les anticorps et de la nécessité de repasser le test de dépistage après environ 4 mois en fonction de l'évaluation de risque. Faites leur bien comprendre qu'un résultat négatif au test de dépistage n'entraîne pas d'immunité, et la nécessité d'un changement de comportement
8. Obtenez un consentement éclairé préalable au test de dépistage.
9. Programmez la prochaine rencontre une semaine après la date du test

COUNSELING POST-DÉPISTAGE (TEST NÉGATIF)

1. Révélez immédiatement que le test était négatif
2. Allouez un temps suffisant pour que le soulagement et la joie se calment.
3. Réévaluez la possibilité pour la personne d'être dans l'intervalle de 3 à 6 mois du moment où elle a contracté l'infection durant lequel les résultats négatifs du test de dépistage basé sur les anticorps ne sont pas concluants. S'il y a des raisons de penser que c'est le cas, programmez un rendez-vous pour repasser le test de dépistage environ 3 ou 4 mois plus tard et demandez au patient de s'abstenir de tout rapport sexuel (ou du moins de rapports sexuels non protégés) durant cette période
4. Réévaluez la connaissance de base et la prise de conscience du patient
5. Renforcez l'information sur la réduction du risque
6. Examinez les changements de comportement durables

RENCONTRE POST-TEST POUR RÉVÉLER UN RÉSULTAT POSITIF

1. Annoncez le résultat du test directement mais d'un ton doux et empathique
2. Consacrez du temps à l'expression des sentiments. Dans la majorité des cas il y a un effondrement physique et émotionnel. Permettez l'expression du deuil par les larmes. Souvent il y a un déni - le client dit cela ne peut pas m'arriver à moi, il doit y avoir une erreur dans le test de dépistage. Parfois il y a une acceptation silencieuse mais avec un bouleversement intérieur
3. Une fois que le patient est calme au point où vous ne craignez plus qu'il se fasse du mal, rassurez-le sur toutes les aides possibles en terme de soins médicaux, de soutien psychologique, et d'orientation vers des spécialistes
4. Programmez une rencontre une semaine plus tard pour commencer le traitement

COUNSELING POST-DÉPISTAGE POUR UN RÉSULTAT VIH POSITIF

1. Repassez soigneusement en revue les différences entre le VIH et le SIDA
2. Mettez l'accent sur les bienfaits d'une vision positive de la vie pour faire le meilleur usage possible du futur et pour rester productif
3. Accentuez la nécessité d'une alimentation correcte, saine et équilibrée (Beaucoup de fruits et légumes. Éviter les aliments lourds et épicés. Prendre des vitamines et des suppléments minéraux.)
4. Nécessité d'un exercice physique régulier qui ne cause pas de fatigue. 15-30 minutes de marche rapide
5. Préserver la force du système immunitaire. Éviter le tabac, l'alcool, les drogues et le stress. Se reposer souvent pour éviter la fatigue
6. Le Yoga et la méditation peuvent aider dans le maintien d'une vision positive et d'un corps sain
7. Expliquez le besoin pour eux de minimiser le comportement à risque pour éviter de transmettre l'infection à une autre personne

8. Encouragez les à continuer à être des parents aimants et affectueux, et à faire des provisions en avance pour les enfants
9. Revoyez les mesures simples de contrôle de l'infection dans l'éventualité de coupures, d'écoulements de sang, d'injections hypodermiques, etc.
10. Revoyez la nécessité de traiter les infections bénignes de façon précoce et correcte. Fournissez de l'information sur la façon d'évaluer la morbidité et la gravité des infections opportunistes
11. Revoyez la nécessité d'une attention spéciale à l'égard de la tuberculose. Suggérez un dépistage régulier pour la TBK et pour les autres infections opportunistes. Fournissez un service d'orientation -- une liste de médecins sympathisants avec diverses spécialités en cas d'urgence
12. Revoyez les récentes avancées en matière de traitement et de compréhension de la maladie. Offrez de l'espoir pour le futur.
13. Bâissez un réseau de soutien composé d'amis et de parents. Encouragez le patient à amener avec lui une ou plusieurs de ces personnes aux sessions de counseling. Développez un système de soins à domicile pour les infections fréquentes et même pour quelques infections opportunistes simples
14. Recommandez la confidentialité du statut aux associés au travail et autres associés temporaires. Il n'y a pas lieu de rendre publique le statut VIH d'un patient à moins qu'il ne choisisse de devenir activiste
15. Établissez la nécessité du counseling, et continuez à bâtir la confiance et à fournir un counseling régulier et efficace

JOANES JANG

INSTRUCTEUR EN DÉVELOPPEMENT
KWAZULU-NATAL
AFRIQUE DU SUD